FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE

MUNUCCLE 2025

Forum : Forum sur l'égalité de genre

Thématique : <u>Face au regain des tensions et des enjeux autour du genre, comment atteindre l'ODD n°5?</u>

Nom du/de la Citoyen.ne : Léa Sainton

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 1	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Membre active de l'*All India Democratic Women's Association* (AIDWA) depuis 15 ans, mon engagement pour l'égalité des genres s'est toujours nourri d'une conviction profonde et personnelle. Au fil des années, je me suis investie sans relâche dans des actions concrètes, guidée par la volonté de défendre les droits et la dignité des femmes les plus vulnérables. En août 2018, j'ai ainsi porté et élaboré un projet de manifestation contre les violences sexuelles subies par de jeunes filles dans des refuges pour sans-abris. Ce combat m'a particulièrement marquée, car il visait à dénoncer l'horreur de crimes commis au sein même d'institutions censées protéger ces enfants. Mon engagement ne s'est pas arrêté là : en 2021, au lendemain de la pandémie de Covid-19, j'ai contribué à une initiative nationale pour faire entendre la voix des travailleuses domestiques, laissées sans soutien ni ressources. À travers une requête déposée au Parlement, nous avons plaidé pour une aide financière d'urgence, consciente que derrière chaque revendication se trouvaient des vies fragilisées, mais aussi des espoirs de justice et de reconnaissance.
Je me sens donc directement concernée par ce combat, puisque j'œuvre aux côtés de l'ONG pour apporter ma contribution à la résolution des inégalités. Mais au-delà de mon engagement, j'ai avant tout vécu les discriminations et les violences moi-même. En effet, à mon époque, les universités donnaient (dans la majorité des cas) la priorité aux hommes pour les bourses. Ainsi, j'ai uniquement pu rejoindre mon Université à New Dehli car un étudiant avait refusé sa bourse. Par-dessus tout, le plus dur était l'inefficacité de l'école face aux menaces et agressions sexuelles vécues par mes collègues. Enfin, en tant que mère fière de ma culture, je me bats pour que ma fille puisse, elle aussi, s'enrichir et s'épanouir dans notre pays, sans avoir à subir les horreurs que connaissent encore trop de femmes de notre communauté.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour faire reculer durablement les injustices de genre, il faut agir dès l'enfance. L'introduction de cours obligatoires dans les écoles primaires, destinés à sensibiliser les garçons au respect, à l'égalité et à la lutte contre la violence, permettrait de changer les mentalités avant qu'elles ne se figent. De la même manière, rendre l'école obligatoire pour les filles, en particulier dans les zones rurales et défavorisées, garantirait non seulement leur accès à l'éducation, mais aussi une meilleure protection contre les mariages précoces et pour l'indépendance financière.
En parallèle, des réformes juridiques fermes sont nécessaires. Alourdir les peines pour les crimes sexuels, et veiller à ce que la justice applique ces sanctions sans délais ni

complaisance, enverrait un signal clair que ces violences ne resteront plus impunies. Enfin, l'État doit porter une attention prioritaire aux femmes des bidonvilles, qui cumulent pauvreté, insécurité et absence de droits. Des programmes publics ciblés (accès gratuit aux soins, subventions financières directes et accompagnement juridique) constitueraient un premier pas concret vers une réelle amélioration de leurs conditions de vie.
Le but n'est pas d'occidentaliser l'Inde, mais de moderniser sa société afin qu'elle incarne davantage la justice et l'égalité, tout en préservant la richesse et la puissance de sa culture.